

Poésies de l'âme

Je veux être franc et je dis faux. Je souffre de ne point savoir parler.

Je suis creux, creux. L'esprit à jamais dévasté. Comment en suis-je arrivé là ? Comment cela a-t-il été possible ?

Le mépris ferme les yeux, le dégoût les ouvre.

Depuis quelques jours, je vois dans une maison voisine quelqu'un qui tape sans arrêt sur le clavier de son ordinateur. D'où les mots lui viennent-ils ? Et qu'a-t-il donc à dire ? Il a l'air d'une brute, et on ne le croirait même pas capable de se hisser à quelque banalité.

Le petit garçon qui adore son père lui dit : - « quand je serai grand je me ferai menuisier ». Comme le papa s'étonne, le gamin explique : - « Pour te faire le plus beau cercueil au monde ».

Ma personnalité dépend aussi des dispositions intellectuelles des microbes qui vivent sur et en moi.

Eût-il tous les mérites, un ambitieux ne peut être honnête qu'à la surface. N'ayez confiance que dans les indifférents.

La souffrance ne conduit pas nécessairement à la modestie : le contraire arrive plutôt. Car plus on souffre, plus on se croit quelqu'un, même si l'excès d'épreuves mène au sentiment du néant. Ce sentiment d'ailleurs est parfaitement compatible avec l'orgueil.

Le siècle des lumières s'éclairait à la chandelle.

Le raisonnement ne peut rien contre une rage de cœur.

Il faut empêcher un enfant de tomber... dans le monde des adultes.

Plus encore que dans le poème, c'est dans l'aphorisme que le mot est Dieu.

Chat : patte de velours qui cache des griffes acérées.

Moins on est de cons, plus on vit.

Je ne connais rien de plus mystérieux ici-bas que l'eau.

Je peux constater un changement radical dans mon comportement. Aujourd'hui, presque toujours, sur le moment, la vie m'ennuie ou me dégoûte. Ce n'est qu'au souvenir qu'elle s'arrange et m'amuse.

Je me sens absolument incapable d'un effort continu dans la pensée comme dans l'action. Jamais obsédé ne fut plus ondoyant.

Qu'est-ce que vous voulez dire ? Ce que vous voulez.

Lucrèce, Bossuet, Baudelaire, qui a compris mieux qu'eux la chair, tout ce qu'il y a en elle de pourri, d'horrible, de scandaleusement éphémère ?

René a le fond de sa culotte qui ressemble à une bouée dégonflée.